



## RUE BARATHON

**L'auteur :** Mario BASTIDE est né à Casablanca en 1936. Il y a vécu 48 ans. Ayant pratiqué l'athlétisme à un bon niveau en cadets et junior, il envisageait une carrière de professeur de «gym». Une lésion du ménisque l'année du concours le fit se tourner d'abord vers l'enseignement primaire. Une succession d'examens et concours le conduisirent ensuite jusqu'à l'agrégation des lettres modernes.

Mario BASTIDE n'a jamais résisté au besoin d'exprimer par l'écriture ses réactions face aux événements dont il était le témoin. Chroniqueur sportif dès le lycée, critique théâtral à ses heures, il publie depuis 1990 des articles savants dans *l'information littéraire ou l'information grammaticale* que les candidats aux concours lisent avec intérêt.

Il a donné dans *Cinquante-cinq ans d'école*, publié par *Mémoire de notre temps*, une biographie éducative fort appréciée.

**Le livre :** Lorsqu'il écrivit *Cinquante-cinq ans d'école*, Mario BASTIDE entendait, outre développer son cursus d'élève, d'étudiant et d'enseignant, témoigner de la dégradation de notre système éducatif. Les nombreux lecteurs qui écrivirent à l'auteur pour exprimer leurs réactions à cet ouvrage approuvaient ce bilan sévère. Mais s'ils saluaient ce baroud d'honneur, ils le convainquirent qu'on ne reviendrait pas en arrière. Aucun homme politique n'oserait déclarer que les études supérieures ne sont pas possibles pour tous. Le critère de qualité a peu de poids face à la démagogie.

En revanche, ces lecteurs s'étaient montrés séduits par les chapitres consacrés à la jeunesse du jeune Casablancais, et pas seulement ceux qui avaient connu le Maroc pendant les dernières années du protectorat. Les patos comme les pieds-noirs en redemandaient! Mario BASTIDE eut alors l'idée de revenir sur cette période d'apprentissage de la vie, de l'approfondir et de ne pas la limiter à son parcours scolaire. De là est né *Rue Barathon*, la rue où il vit le jour et où il vécut presque vingt ans.

La part d'autobiographie est encore grande, mais comme il traite parfois de sujets délicats, la découverte de la sexualité par exemple avec des partenaires encore de ce monde, l'auteur a préféré donner à ce récit une forme romanesque. La réalité peut ainsi céder parfois le pas aux fantasmes. Quand le narrateur se laisse un peu aller, une voix le raille... qu'il n'écoute guère. On pourra observer enfin que, libéré de ses intentions didactiques, l'auteur a accordé une place essentielle à l'écriture.